

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

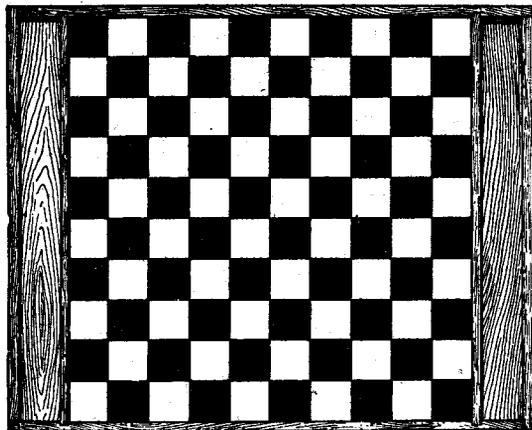
---

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 13 francs

---

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*

**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

---

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

**62, Rue Pierre-Corneille — LYON**

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

## ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre  
 Etranger 13 fr. par an — 6 fr. 50 par semestre — 3 fr. 25 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC

## À NOS LECTEURS

Voici enfin la Revue en bonne voie et nous ne doutons plus maintenant qu'elle arrive à couvrir ses frais de publication. Le nombre des abonnements reçus est aujourd'hui de 180. En tenant compte de ceux qui nous sont annoncés ou que nous attendons, le chiffre de 200 abonnés, nécessaire pour assurer son existence, sera atteint sous peu. Les 180 abonnés actuels se répartissent comme suit : Paris, 25 ; Lyon, 50 ; Marseille, 10 ; Bordeaux, 12 ; Lille et environs, 8 ; Amiens, 8 ; Rouen, 6 ; Vienne, 5 ; Nice, 4 ; Mauguio, 2 ; divers, 26 ; Hollande, 17 ; Belgique, 2 ; Canada, 2 ; Haïti, 2 ; Angleterre, 1 ; Suisse, 1.

Le nombre des parts de fondateurs souscrites est de 33, mais ce nombre doit être réduit à 31, MM. Bleau, de Montréal, et O. Patisson, de Lyon, ayant fait abandon complet de leurs parts au profit de la Revue. Nos remerciements les plus vifs à ces deux donateurs.

C'est par erreur que nous avons indiqué dans notre dernier numéro M. L. de Milleret, de Bois-le-Duc (Hollande), comme souscripteur d'une part. La part dont il s'agissait a été souscrite par M. Delbarre, de Roubaix. La somme reçue de M. Milleret correspondait au montant de deux abonnements dont l'un donné en prix dans un concours ouvert par le grand quotidien hollandais le *Telegraaf*, qui publie une importante chronique hebdomadaire, rédigée par J. de Haas. Ce concours comportait la fin de la partie suivante de M. de Milleret, l'un des maîtres actuels dans ce genre de compositions où il rivalise avec le génial compositeur hollandais J. Blankenaar :

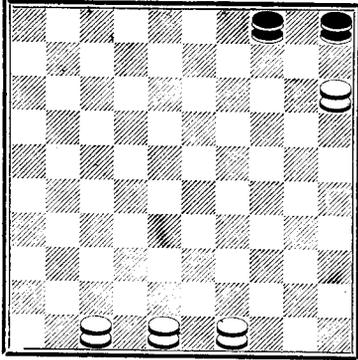
*Noirs* : 1 pion à 15, une dame à 16. *Blancs* : 3 dames à 19, 25 et 40. 42 solutions ont été envoyées, dont 30 incorrectes, et le prix attribué à la meilleure solution a été décerné par J. de Haas à M. D. F. Hesterman, d'Amsterdam, qui gagne ainsi l'abonnement d'un an à la Revue offert par M. L. de Milleret.

M. H. Pognault, secrétaire du Damier Parisien, a mis à notre disposition cinq abonnements à la Revue pour être offerts en prix à raison d'un abonnement par mois.

Nous avons jugé préférable, ce mois-ci, de partager ce prix entre les deux solutionnistes qui nous auront envoyé le plus tôt la solution la plus courte et la meilleure de la fin de partie ci-après, due à un compositeur canadien, M. Blanchette, et qui entre, par sa difficulté, par les manœuvres savantes des deux dames blanches libres après le premier coup 46-37, tout indiqué dans la position du diagramme ci-contre, dans la catégorie des fins de partie genre <http://damierlyonnais.free.fr>

17.36

Prix H. POUGNAULT



Les Blancs jouent et gagnent.

Il ne nous reste plus qu'à signaler à nos lecteurs, en dehors des remarquables études et problèmes comptant dans ce numéro, pour le concours de solutionnistes, la partie entière analysée, jouée entre les maîtres Marius Fabre et Dr Alfred Molimard. Cette partie mérite bien, par la finesse des pièges de position qui y ont été tentés de part et d'autre, le qualificatif que nous avons cru devoir lui donner.

Marcel BONNARD.

VARIÉTÉS

 *Normandie-Sports*, l'hebdomadaire bien connu, non seulement des sportsmen, mais aussi de nos lecteurs et dans lequel notre confrère E. Lieubray publie une intéressante chronique du jeu de dames, vient de montrer une fois de plus que la pratique des sports d'éducation physique n'est pas inconciliable avec celle des sports purement intellectuels, comme les Dames ou les Echecs. Après avoir publié dans son n° de Noël un intéressant article sur ce dernier jeu, il vient de consacrer l'article de fond de son n° du 29 janvier 1921 au Jeu de Dames. L'auteur de cet article, M. Raoul Aubé, y fait un remarquable historique de notre jeu et nous ne pouvons résister au désir de reproduire ici deux extraits contenant des citations tirées d'ouvrages inconnus de la plupart de nos lecteurs :

« Nous avons dit que le jeu de dames, plus ou moins modifié, fut populaire par toute l'Europe sous l'ancien régime. Il s'infiltra bien au-delà. Les premiers colons qui s'installèrent dans la Nouvelle-Zélande, en pleine Océanie, constatèrent avec étonnement que les naturels de ce pays, les Maoris, possédaient ce jeu beaucoup mieux qu'eux et s'y livraient avec une véritable passion. Qui donc le leur avait enseigné? Un vieux chef Maori interrogé à ce sujet, prétendit que ce jeu se pratiquait, déjà dans ce pays sauvage, avant l'arrivée de la race blanche et que, dans les temps anciens, les chefs des tribus se disputaient la suprématie dans d'interminables parties de dames, jouées solennellement en un lieu spécial, la colline *Mu*, ou « colline du jeu » située près Cook's Straits (*Revue des Traditions*, t. 8).

« Un dernier détail nous est fourni par le hasard d'une récente lecture. En consultant un intéressant mémoire de M. Edouard Fabre, sur l'invasion des Vikings, au temps d'Eudes, comte de Paris, publié en 1893 dans la *Bibliothèque des Hautes Etudes*, t. 99, nous avons relevé cette indication intéressante, que nous avons à retenir : « Les Normands charmaient

<http://damierlyonnais.free.fr>

« les longues heures de navigation par le jeu de dames. Dans un de leurs grands vaisseaux, « découverts à Gokstad, près de Sandefjord, en 1880, on a retrouvé un *damier* ; les pions « étaient percés de trous qui permettaient de les fixer et de jouer malgré le mouvement du navire. » (p. 215). »

Nos félicitations et nos remerciements à M. Raoul Aubé pour ses intéressantes découvertes. Ce qui est dit ci-dessus des Maoris peut s'appliquer également aux Sénégalais que beaucoup s'étonnent de trouver d'une force remarquable au jeu de dames. Il est à supposer cependant que ce sont les voyageurs de race blanche qui ont introduit le jeu de dames au Sénégal, où il est surtout pratiqué dans les villes et les villages de la côte, de Saint-Louis à Dakar et dans l'île de Gorée, en face de cette dernière ville.

Mais qui pourra nous renseigner exactement sur l'introduction du jeu de dames au Canada et en particulier sur les origines et le développement extraordinaire, dans cette ancienne colonie française, du jeu canadien, sur le damier de 144 cases, qui est devenu en si grande faveur qu'il a presque supplanté, non seulement l'ancien jeu franc sur 64 cases, mais aussi notre jeu, sur le damier de 100 cases, dont les beautés et les secrets sont cependant loin d'être épuisés.

## UNE SPLENDIDE PARTIE ( inédite )

*jouée à Lyon le 29 Octobre 1917*

*entre le D<sup>r</sup> Alfred MOLIMARD, Champion de France et Marius FABRE, Champion de Paris.*

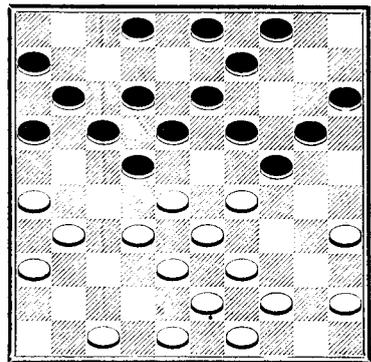
Blancs :		Noirs :	
M. Fabre		D <sup>r</sup> Molimard	
1.	32-28		18-23
2.	34-29		23-32
3.	37-28		19 23
4.	28-19		14-34
5.	40-29		10-14
6.	41-37		5-10
7.	33-28		14-19
8.	37-32		19-21
9.	39-33		10-14
10.	46-41		14-19
11.	41-37		17-22

Ce coup, comme le 8<sup>e</sup>, démontre bien que les Noirs ne veulent pas rester dans la partie classique.

On remarquera cependant qu'ils se réservent la faculté d'exécuter le pionnage 20-25 et 23-14.

12.	28-17		11-22
13.	44-39		12-18
14.	31-26		7-11
15.	50-44		4-7
16.	37-31		7-12
17.	32-28		12-17
18.	38-32		8-12
19.	42-38		

Très bien joué et bien supérieur à 32-27 qui n'aboutissait qu'à un dégagement. 32-27 est en outre un superbe piège de position.



19.

3 8 |

Evitant le piège.

29 23 !      32-27      38-32      27-21

si 2-8   18-29   et si 12-18 ? (A)   29-38   38-27

21-25   39-28   g. 2 pions.

22-33

(A) Si 13-18 ? coup de dame facile et si

4-10 !

27-7

ou 9-14 !   14-3   avec une position désavantageuse pour les Noirs en raison de la situation du pion 29.

20. 45-40

39-34 livrait évidemment un coup de dame.

20.		2-7
21.	40-34	4-10
22.	47-42	20-25
23.	29-20	15-24
24.	31-27	

Sur 34-30 et 39-30 les Noirs répondaient 18-23 empêchant 30-25 et retombant dans le texte ou se dégageaient immédiatement par 19-23 (30-19 f) 23-14, meilleur que le 2 pour 2 21-27 sur lesquelles Blancs auraient répondu 43-39!

24.		22-31
25.	26-37	18-23
26.	34-30	25-34
27.	39-30	13-18

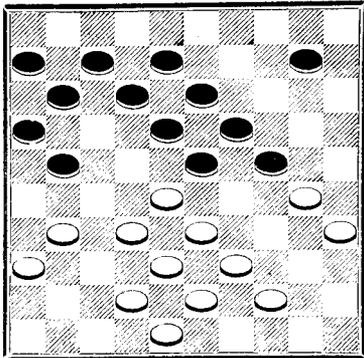
44-39! et non 30-25? 37-31 32-21

Si 12-18 17-21 24-27 46-27

31-22 44-39 49-44

18-27 23-32 27-31 g. 1 pion.

28.	37-31	9-13
29.	44-39	17-21
30.	49-44!	



30. 12-17!

28-22! 31-22 33-29 22-18

Si 10-14? 18-27 42-17 (A) 23-25 13-22

32-28 38-9 9-18 18-7 35-30 39-30 etc.

22-33 8-13 7-12 11-2 21-34

g. par le passage à dame sur leur droite.

39-34 33-29 38-20 30-24 35-33 g.

(A) Si 12-18 18-27 24-33 27-29 19-30

33-28 44-40 30-25 25-23 23-18

Si 23-29 21-26 f (a) 44-20 29-34 34-45 12-23

23-30 32-28 30-24 35-24 22-11 38-32 avantage

13-19 7-12 49-30 41-17 6-17 aux blancs

44-40 40-34 35-41 32-27 44-40 38-9 g.

(a) Si 12-17? 14-20 29-40 24-35 21-23 35-33

31. 30-25

Si 31-26 28-17 f

17-22 21-12 coup pratique de dégagement.

31.		21-26
32.	44-40	26-37
33.	42-31	7-12
34.	40-34	10-14

35-24 28-19 34-29 g. 1 pion

Si 24-30 19-30 43-24

35.	34-30	17-21
36.	28-22!	18-27
37.	31-22	11-17!

Meilleur que 12-18 ou 42-17 qui n'aboutissaient cependant qu'à la remise :

1° 32-28 39-34 34-29 29-18 48-7

42-18 18-27 23-32 32-37 8-12 11-2

30-24 35-24 36-27 38-27

19-30 27-34 21-32 37-44 R.

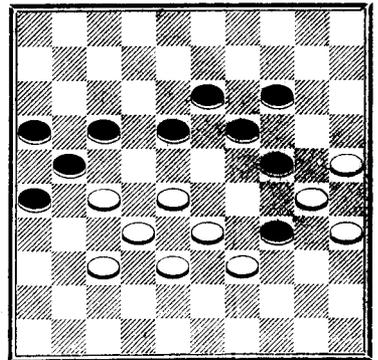
2° et si 28-22 39-34 32-21 34-29

12-17 23-12 21-27 16-27 42-18 etc. R.

38.	22-11	6-17
39.	36-31	12-18
40.	33-28	8-12
41.	31-27	21-26
42.	48-42	17-21
43.	42-37	12-17
44.	39-33	

La partie se termine d'une manière assez inattendue en fin de partie classique.

44.		23-29
45.	43-39	29-34!



46. 28-23!

27-23 était évidemment faux, les Blancs prenant par 18-27 suivi, sur 28-23, de 34-43 et 27-18.

Sur 28-22 32-12 4-7 7-1 remise probable.

17-28 34-44 21-32

46.		18-29
47.	33-28	34-43
48.	38-49	29-33 !
49.	28-39	13-18
50.	39-33	17-22
51.	33-29	22-42
52.	29-9	42-47
53.	9-3	21-27
54.	32-21	16-27

Il semble qu'il y ait des chances de gain pour les Noirs en raison du passage à dame des pions de leur aile droite.

55.	3-17 !	27-32
56.	49-43 !	26-31
57.	17-50 !	31-36
58.	43-39	47-41

La nulle est maintenant assurée mais un seul temps perdu par les Blancs leur coûtait la partie.

59.	30-24	19-30
60.	35-24	32-37
61.	50-45	18-22
62.	24-19	41-47
63.	19-13.	

Remise d'accord.

Cette partie est un bel échantillon du jeu brillant, semé de pièges et de finesses, du jeune maître marseillais Marius Fabre.

Elle met également en valeur, d'une manière saisissante, le jeu de position, aussi puissant que varié du Champion de France. Allié à une sûreté et à une profondeur de vision extraordinaires, ce jeu lui permet ici d'éviter en se jouant les pièges les plus subtils et d'arriver encore en fin de partie avec l'avantage et des chances de gain. C'est grâce à ce style particulier et à son jeu d'une solidité à toute épreuve que le D<sup>r</sup> Molimard a littéralement écrasé l'ex-Champion de France, Weiss, un merveilleux joueur cependant, aux finesses redoutables.

NOUVELLES

**Damier Parisien.** — On verra plus loin que le D. P. a donné son adhésion définitive à la Fédération.

Le handicap organisé par cette Société s'est terminé par la victoire d'Isidore Weiss. Vainqueur dans sa série, où il avait eu à rencontrer Fabre et Bizot, Weiss devait jouer la finale contre H. Chiland, vainqueur de la 2<sup>e</sup> série par 23 points contre 22 à M. Essiéric.

La finale a donné le résultat suivant, après une lutte acharnée qui dura 7 h. 30 : 1 gagnée par Weiss et 2 nulles. Weiss rendait un pion. H. Chiland passe dans la catégorie à 2/3 de pion à la suite de ce handicap.

**Damier Lyonnais.** — Nous donnons, d'autre part, les résultats définitifs de la consultation des Sociétés au sujet de la réorganisation de la Fédération, résultats proclamés à l'Assemblée générale du D. L. du 12 février.

Le 1<sup>er</sup> épreuve du Tournoi des Comingmen tire sur sa fin. Voici la position actuelle des concurrents : 1<sup>er</sup> Delacroix, moyenne 1,66; 2<sup>e</sup> Patisson, 1,65; 3<sup>e</sup> Poulleau, 1,58; 4<sup>e</sup> Cartet, 1,35, etc.

La 2<sup>e</sup> épreuve, dans laquelle les 3 premiers seront seuls qualifiés pour disputer une poule à 3 parties contre les joueurs du sous-championnat, commencera le 1<sup>er</sup> mars.

**Marseille.** — Le Damier Phocéen, qui compte un effectif de 50 membres, vient de se reconstituer définitivement et de donner son adhésion à la Fédération. Son Conseil d'administration a été composé comme suit : Président d'honneur : M. Rabattu; vice-président d'honneur : M. Collombel; président : M. Dumaine; vice-président : M. Garoute; secrétaire : M. Gaston Beudin; secrétaire-adjoint : M. Collet; trésorier : M. Allard; trésorier-adjoint : M. Boselli; conseillers : MM. Quetin, Ricou, Robert, Vivès, Cotte et Morand.

Nous retrouvons là plusieurs noms de membres du Damier Marseillais. Souhaitons qu'une cordiale rivalité préside aux rapports qui pourront exister entre les deux Sociétés.

Le match Garoute-Ricou, en 10 parties, a été gagné d'une partie par Garoute.

Un match à 1 pion, entre Ricou et Dacone, a été gagné d'une partie par Ricou.

**Damier Rouennais.** — Dans son Assemblée générale du 16 janvier, le D. R. a décidé de transférer son siège à la Brasserie de l'Époque, 11, rue Guillaume le-Conquérant, et a constitué comme suit son Bureau pour l'année 1921 :

MM. Renard, président; Mériaux, vice-président; Martz, trésorier; Legouest, secrétaire; Durand, G. Sculler, Trincal et Allender, commissaires.

Le concours organisé par cette Société a donné les résultats suivants : 1<sup>re</sup> série. — F. Renard et G. Sculler, 13 points; J. Sculler, 12; L. Mériaux, 10. La finale, en 8 parties, est en train de se jouer entre les deux premiers.

**Nice.** — Voici les résultats complets du Tournoi handicap organisé par la Société « Le Damier » en Décembre 1920 :

1<sup>er</sup> A. Bosredon, 16 points; 2<sup>e</sup> Chastaingt et Ferruccio, 15; 4<sup>e</sup> Renoir, 14; 5<sup>e</sup> Pietri, 11; 6<sup>e</sup> Baud, 7; 8<sup>e</sup> Coste, 6.

Le maximum était de 24 points et les joueurs étaient classés de la manière suivante :

1<sup>re</sup> classe : MM. Bosredon, Chastaingt, Ferruccio, Coste, Pietri et Moreau.

2<sup>e</sup> classe : M. Renoir; 3<sup>e</sup> classe : MM. Timoffèfe et Baud.

**Hollande.** — Le n<sup>o</sup> 1 de la 13<sup>e</sup> année de Het Damspel, l'intéressante revue mensuelle hollandaise, publiée sous la direction de M. C.-G. Vervloet, président de la Fédération néerlandaise nous apprend que cette Fédération compte actuellement 19 sociétés réunissant au total 520 membres. La plus importante est toujours la Société « Constant », de Rotterdam, avec 51 membres, suivie de près par le « Haarlemsche Damclub » avec 48 membres et le club « van Embden » d'Amsterdam, avec 46 membres. A remarquer qu'il existe 4 sociétés à Amsterdam, 4 à La Haye, 3 à Rotterdam et 2 à Haarlem. Le tournoi interclubs 1920-21, par équipes de 10 joueurs, s'est terminé par la victoire du club « Rotterdam » dans la 1<sup>re</sup> classe sud et de la V. A. D. d'Amsterdam, dans la 1<sup>re</sup> classe nord.

Le championnat de Haarlem a été gagné par J. W. Van Dartelen, avec 22 points suivi de P. J. Van Dartelen, 21, Teunisse, 19, W. Van Daalen 18. Quatorze concurrents y participaient. Nos félicitations au vainqueur, l'administrateur dévoué de la revue « Het Damspel ».

**Canada.** — En outre du championnat de la Ligue canadienne, où se rencontrent, en plusieurs séries, tous les clubs canadiens, se dispute également le championnat de la Ligue américaine par équipes de 5 joueurs de chaque club. La position actuelle des clubs de la série A de cette ligue est la suivante :

Rochambeau, 7 points; St-Jean-Baptiste 3 1/2; Chicopee 2 1/2; Easthampton 2.

**Vienne (Isère).** — M. Alphonse Bonhomme, l'un des plus sympathiques damistes viennois (lauréat des Jeux floraux), vient de faire paraître, sous le titre « Quand même », un élégant recueil des poésies présentées par lui au concours de l'Académie des Belles-Lettres, Arts et Sciences de Lyon, où elles ont obtenu le « muguet d'or ».

Nos félicitations à M. Alphonse Bonhomme pour cette flatteuse récompense.

---



---

## Fédération damiste française

---



---

Le 12 février 1921, au cours de l'Assemblée générale du D. L., l'ancienne Fédération des Damistes français, fondée en 1909 par M. F.-J. Bolzé, président du D. L., a été déclarée reconstituée, sous le nom de Fédération damiste française, à la suite de la consultation des Sociétés suivantes qui y ont donné leur adhésion définitive :

Damier Parisien (110 membres environ), Damier Lyonnais (60 membres), Damier Phocéen (50 membres), Damier Rouennais (27 membres), Damier Marseillais (11 membres) et Damier Niçois (10 membres).

Les Sociétés en voie de formation ou de réorganisation à Bordeaux, Lille et Amiens seront admises ultérieurement lorsqu'elles seront en mesure d'envoyer leur adhésion, ce qui, nous l'espérons, ne tardera pas trop si les damistes dévoués que nous connaissons dans ces villes veulent se donner la peine de faire quelques réunions préparatoires en vue de grouper un petit noyau d'une dizaine de joueurs.

Les Sociétés adhérentes sont priées de vouloir bien nous faire connaître au plus tôt :

1° Le nombre actuel, aussi exact que possible, de leurs membres ;

2° Les noms de leurs délégués au Conseil fédéral dont nous publierons la composition dans notre prochain numéro. Ces délégués auront à désigner eux-mêmes leur président, leurs deux vice-présidents, leur secrétaire général et leur trésorier.

Les candidatures à ces fonctions pourront être présentées par les Sociétés fédérées au moment de la désignation de leurs délégués.

Le Damier Parisien a désigné à l'unanimité M. Chardonnet comme premier délégué au Conseil fédéral et comme candidat à la présidence de la Fédération. Nous applaudissons de tout cœur à cette désignation. Joueur sympathique ayant participé avec succès à des Tournois de maîtres (Paris 1900 notamment), chevalier de la Légion d'honneur, M. J. Chardonnet nous paraît offrir toutes les garanties nécessaires pour présider avec impartialité le Conseil fédéral et pour diriger les travaux de son Comité exécutif, composé du Président, du Trésorier et du Secrétaire.

Rappelons que les Sociétés de 1 à 50 membres ont à désigner un délégué, les Sociétés de 51 à 100 membres, 2 délégués, les Sociétés de plus de 100 membres, 3 délégués.

Après la constitution du Conseil fédéral et l'élection de son Bureau, la mission du D. L., qui avait bien voulu se charger de préparer la réorganisation de la Fédération, pourra être considérée comme terminée. Il ne lui restera plus qu'à remettre au Comité exécutif les archives de la Fédération et son encaisse montant à 650 francs environ.

## Etude sur un nouveau début Hollandais (Suite)

La place nous faisant défaut pour entrer aujourd'hui dans de plus longs développements au sujet de ce début, nous nous bornerons à indiquer deux nouveaux exemples dans lesquels il a été adopté cette fois *par les Blancs* et où les Noirs sont sortis du genre de partie faisant l'objet de notre étude par des pionnages détruisant la position recherchée :

Blancs :	Noirs :
de Haas	Visser
1. 34-30	17-22
2. 40-34	11-17
3. 45-40	6-11
4. 50-45	1-6
5. <b>33-29</b>	20-24
6. 29-20	14-25
7. 38-33	9-14
8. 42-38	3-9
9. 47-42	22-27

etc., sortant de la partie.

Blancs :	Noirs :
Springer	De Boer
1. 34-30	17-21
2. 40-34	21-26
3. 44-40	11-17
4. 50-44	7-11
5. <b>33-29</b>	

A ce moment les Noirs ont démoli la position des Blancs par 19-24 et 13-33 évitant la partie d'enchaînement proposée.

Les deux exemples ci-dessus ont été joués également par les deux spécialistes de ce début, MM de Haas et Springer, dans le Tournoi du Championnat de Hollande 1919. (Voir également 16<sup>e</sup> partie Olsen-Springer et 24<sup>e</sup> partie Lochtenberg-Damme, même début joué par les Noirs).

<http://damierlyonnais.free.fr>

(à suivre)

## SUR LA PARTIE CLASSIQUE

Nous avons indiqué, dans la note du 2<sup>e</sup> coup de la Première Partie entière (D<sup>r</sup> Molimard-Bonnard) publiée dans notre N<sup>o</sup> 1, que nous reviendrions sur la théorie exposée par de Haas dans son traité des ouvertures au sujet de la partie classique (ou début hollandais).

Sur 1  $\frac{33-28}{18-23}$  de Haas recommande, au lieu de 39-33 joué dans la partie publiée par nous, 31-27 afin d'empêcher les Noirs de jouer 12-18, attendu que les blancs répondent par 27-22, obtenant un avantage dans la position centrale. (voir Revue Leclercq, n<sup>o</sup> de mai 1909, page 68, 664<sup>e</sup> partie entière jouée dans le Championnat du monde entre Weiss et de Haas en 1907).

Au contraire, sur 2 39-33 les Noirs continuent par 12-18 et les Blancs doivent alors répondre non pas 44-39 ? faute théorique comme on va le voir (toujours d'après de Haas) mais 3  $\frac{31-27}{7-12}$  4  $\frac{37-31}{20-24}$  5  $\frac{41-37}{14-20}$  6  $\frac{34-30}{17-21}$  7  $\frac{31-26}{}$  ! et cela ne coûte aucun pion aux Blancs attendu qu'il n'y a aucun pion à la case 39; de plus les Blancs ont maintenant beaucoup plus de liberté.

Si, après 1  $\frac{33-28}{18-23}$  2  $\frac{39-33}{12-18}$  les Blancs jouent 44-39 ? la partie se continue comme suit 3  $\frac{44-39}{7-12}$  4  $\frac{50-44}{1-7}$  5  $\frac{31-27}{20-24}$  6  $\frac{37-31}{14-20}$  7  $\frac{41-37}{10-14}$  ! 8  $\frac{34-30}{17-21}$  9  $\frac{30-25}{21-26}$  et à ce moment les Blancs sont forcés de jouer soit 40-34, soit 27-22, coups qui ne sont bons ni l'un ni l'autre (sur 47-41 les noirs répondraient 4-10 laissant les blancs dans la même alternative). D'une part en effet le pionnage 27-22 amène à la case 22 un pion exposé aux attaques 12-18, 7-12 et de nouveau 12-18, obligeant les Blancs à jouer des coups forcés aboutissant à une position défectueuse. D'autre part 40-34 livre aux noirs une attaque sur le tric-trac des blancs par 10  $\frac{40-34}{24-29}$  11  $\frac{33-24}{20-40}$  12  $\frac{45-34}{23-29}$  13  $\frac{34-23}{18-29}$  14  $\frac{38-33}{29-38}$  15  $\frac{42-33}{11-17}$  ! Ces coups sont précisément les coups joués par Weiss et de Haas dans la 1<sup>re</sup> partie du match de 1907 où ils aboutirent au gain de la partie par les noirs (de Haas). Dans une partie du match précédent (1904) Weiss joua au 14<sup>e</sup> coup 39-33, 44-39, etc., ce qui permit aux noirs de gagner par une forte attaque sur le tric-trac des blancs également.

La théorie dont il s'agit est exposée longuement dans le traité de Haas et Battenfeld, *Het Damspel*, mais il convient de remarquer que ce traité remonte à 1908 et que la théorie qui y est développée est basée sur le désavantage résultant pour le 1<sup>er</sup> joueur de l'adoption, par le second, de réponses symétriques ayant pour résultat d'obliger les blancs à pionner les premiers dans des conditions désavantageuses ou à livrer une attaque de leur aile droite par des échanges sur cette aile.

Or la découverte faite par Hoogland quelques années plus tard et innovée par lui au Championnat de Hollande 1913-1914 a porté un coup sérieux à cette théorie si toutefois elle ne l'a pas complètement infirmée.

On sait que cette découverte consiste dans l'adoption de la marche suivante obligeant les Noirs à abandonner la partie similaire :

1  $\frac{33-28}{18-23}$  2  $\frac{39-33}{12-18}$  3  $\frac{44-39}{7-12}$  4  $\frac{31-27}{20-24}$  5  $\frac{37-31}{14-20}$  6  $\frac{41-37}{10-14}$  7  $\frac{34-29}{23-34}$  ! 8  $\frac{40-29}{}$  !

Le 7<sup>e</sup> coup 34-29 constitue l'innovation apportée par Hoogland. Le coup théorique antérieur était 34-30 qui permettait aux blancs de continuer par des réponses symétriques :

7  $\frac{34-30}{17-21}$  ? 8  $\frac{50-44}{1-7}$  (A) 9  $\frac{30-25}{21-26}$  et les Blancs sont obligés soit de pionner par 27-22, qui a pour résultat d'aventurer un pion dans le jeu de l'adversaire, soit de jouer 40-34 qui livre aux noirs l'excellent pionnage de dégagement 24-29, etc., affaiblissant le tric-trac.

(A) 31-26 perdrait évidemment un pion par le coup connu 24-29, etc.

(B) 20-25 perdrait un pion par le même coup 27-22, etc.

**Remarques.** — 1° Si au 10<sup>e</sup> coup les blancs jouaient 47-41, les noirs répondraient 4-10 laissant les blancs dans la même alternative;

2° Jouer le pion 46 serait extrêmement faible car les blancs ne pourraient plus pionner ensuite par 27-22;

3° Si, au lieu de jouer antérieurement 50-44 les blancs avaient joué 49-44, ils ne pourraient déjà plus jouer sur leur droite, car 39-34 livrerait le coup très connu sous le nom de *coup de la bombe* par 24-30, etc. Ils seraient donc forcés, s'ils ne veulent pas exécuter le pionnage aventureux de 27-22, de jouer 47-41 sur quoi les noirs répondraient encore le coup symétrique 4-10, suivi,

11  $\frac{39-34}{21-30}$  (a) 12  $\frac{35-24}{19-39}$  13  $\frac{43-34}{23-29}$  forcé 14  $\frac{34-23}{18-29}$

15  $\frac{33-24}{20-29}$  laissant l'aile gauche des Blancs enfermée.

(a) D'autre part si 11  $\frac{27-22}{18-27}$  12  $\frac{31-22}{12-18}$  13  $\frac{37-31}{26-37}$  14  $\frac{42-31}{18-27}$  15  $\frac{31-22}{11-17}$  16  $\frac{22-11}{6-17}$

avec avantage aux Noirs.

Reprenons le texte de la 1<sup>re</sup> partie entière. Après 1  $\frac{33-28}{18-23}$  2  $\frac{39-33}{12-18}$  3  $\frac{31-27}{}$  Nous avons indiqué que de Haas faisait continuer ici par 7-12 (au lieu de 20-24, 3<sup>e</sup> coup des Noirs) suivi de 4  $\frac{37-31}{20-24}$ .

A ce moment, De Haas signale que les Blancs doivent éviter le pionnage 24-29 qui détruirait leur centre et laisserait une forte position aux Noirs. En conséquence, les Blancs ont 2 coups à leur disposition (De Haas n'envisage pas le pionnage 34-29 théoriquement faible, parce que fait sur la droite des Blancs, sans doute, ce qui est d'ailleurs à démontrer) :

1° 44-39 qui est une faute (1) d'après le traité de de Haas.

2° 5  $\frac{34-30}{14-20}$  6  $\frac{41-37}{20-25}$  7  $\frac{44-39}{25-34}$  8  $\frac{40-20}{15-24}$  et les Noirs ont maintenant une plus forte

position que les Blancs. Ils peuvent développer librement leur aile gauche, alors que les Blancs ne peuvent développer la leur qu'en jouant à 26 ou à 22, également faibles.

(1) 44-39 est une faute parce que les Noirs répondraient 14-20, Blancs : 41-37, Noirs : 10-14 et l'on retombe dans la suite démolie par la partie Hoogland.

Toutes ces observations, d'ordre purement théorique, n'en sont pas moins utiles à connaître, car, si la partie Hoogland était démolie à son tour, elles reprendraient toute leur valeur. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur la partie classique et, en particulier, sur la variante Hoogland qui a déjà fait l'objet, de notre part, d'une étude parue dans le *Réveil de Lyon* en 1914.



## CONCOURS DE PROBLÉMISTES

Le champion hollandais J. de Haas et M. Emmanuel Lieubray, de Boulogne-sur-Seine, dont la haute compétence s'est affirmée depuis plusieurs années dans les colonnes du *Journal de Rouen*, ont bien voulu accepter de constituer avec nous le jury de ce concours qui ne comportera pas moins de 100 francs de prix, offerts par le D<sup>r</sup> Molimard et dont voici la liste :

- 1<sup>er</sup> Prix. — *Le Damier*, de Balédent (4 volumes).  
 2<sup>e</sup> — Collection complète de la *Tribune des Damistes* (Amiens, 1899-1901).  
 3<sup>e</sup> — Un abonnement d'un an à la Revue.  
 4<sup>e</sup> — Un abonnement de six mois à la Revue.

Ces prix s'appliquent indistinctement à l'une ou l'autre des 2 séries. Nous avons dit que le nombre maximum des problèmes admis à participer à ce concours est de 4 par auteur dans l'une ou l'autre des 2 séries, c'est-à-dire qu'un concurrent pourra envoyer soit 4 problèmes proprement dits, soit 4 coups de position, soit 3 problèmes et 1 coup de position, soit 2 problèmes et 2 coups de position, soit enfin 1 problème et 3 coups de position. Les problèmes dans lesquels les blancs jouent et tentent la faute sont également admis. Il est évident toutefois que, pour être classés, ces problèmes devront satisfaire aux 2 conditions suivantes :

1<sup>o</sup> Les noirs devront être incités à commettre la faute par un appât quelconque (gain de pion ou passage à dame);

2<sup>o</sup> Le coup joué par les blancs ne devra pas compromettre leur partie dans le cas où la faute tentée ne serait pas commise.

Tout concurrent a le droit de retirer un problème non publié ou démoli. En outre ceux des concurrents qui nous ont déjà envoyé des compositions pourront nous désigner celles d'entre elles, même publiées déjà dans la Revue, qu'ils désirent voir participer à ce concours.

Seules les compositions déjà publiées dans d'autres journaux ou revues ne seront pas admises.

*Rappelons que le dernier délai pour l'envoi des compositions est fixé au 30 juin 1921.*

## CONCOURS DE SOLUTIONNISTES

130 francs de prix sont attribués à ce concours.

- Classe A.** — 1<sup>er</sup> prix : *Le Damier*, de Balédent, offert par M. Vitipon, du D. L.  
 2<sup>e</sup> — *La Tribune des Damistes*, don du D<sup>r</sup> Molimard.  
 3<sup>e</sup> — Un abonnem<sup>t</sup> d'un an à la Revue, id.  
 4<sup>e</sup> — Un abonnem<sup>t</sup> de 6 mois à la Revue, id.  
 5<sup>e</sup> — Un abonnem<sup>t</sup> de 3 mois à la Revue, id.
- Classe B.** — 1<sup>er</sup> prix : Un *Traité Barteling*, don du D<sup>r</sup> Molimard.  
 2<sup>e</sup> — Un abonnem<sup>t</sup> d'un an à la Revue, don de M. Saint-Paul, d'Amiens.  
 3<sup>e</sup> — Un abonnem<sup>t</sup> de 6 mois à la Revue, don du D<sup>r</sup> Molimard.  
 4<sup>e</sup> — Un abonnem<sup>t</sup> de 3 mois à la Revue, id.

Les conditions de ce concours n'ayant pas été bien comprises de certains de nos lecteurs, il importe de les préciser. Les concurrents de la classe A doivent adresser les solutions non seulement des 4 problèmes de la classe A, mais aussi des 2 études, fins de parties ou coups en jouant qui les précèdent. Les concurrents de la classe B n'ont à envoyer que les solutions des 4 problèmes de la classe B.

Le délai d'envoi des solutions de problèmes du présent numéro expire le **15 MARS**, sauf en ce qui concerne les fins de partie n<sup>os</sup> 31 et 32, pour lesquelles ce délai expire le **15 AVRIL**.

Signalons aux concurrents que l'un des 4 problèmes de la classe A, publiés dans notre numéro de janvier, et pour lesquels le délai d'envoi des solutions (ainsi que de celles des numéros 21 et 22) expire le 15 mars, comporte une démolition (solution moins nette que celle de l'auteur, mais cependant gagnante), qui comptera pour 1/2 point à ceux qui l'auront signalée. Il est inutile qu'ils essaient de faire la démonstration complète du gain.

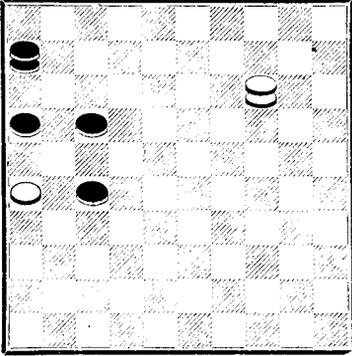
Il leur suffira d'indiquer le coup différent de celui de l'auteur.

Les démolitions de ce genre compteront en général pour 1/2 point. Les autres (démonstration de la nulle dans un problème annoncé comme gagnant ou du gain dans un problème de remise) compteront pour 2 points.

La solution de l'auteur ou toute autre solution aussi radicale comptera pour 1 point.

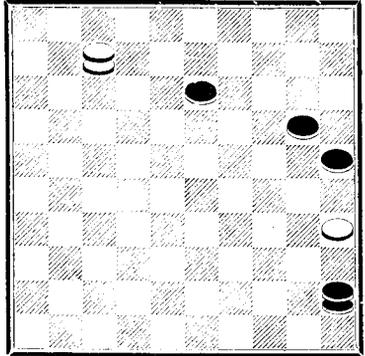
## DEUX FINS DE PARTIE

N° 31. — Par Louis DAMBRUN, de Paris.



(Compte pour 3 points dans le Concours de solutionnistes)

N° 32. — Par E. LIEUBRAY, de Boulogne-sur-Seine

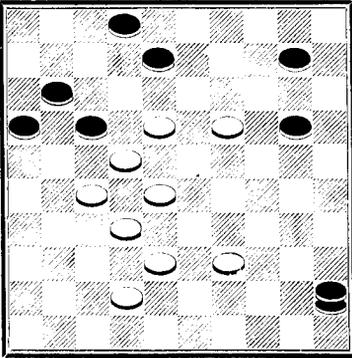


Compte pour 3 points dans le Concours de solutionnistes).

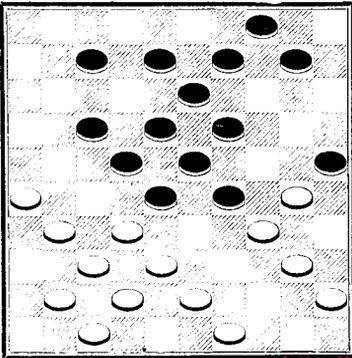
Les Blancs jouent et annulent

## QUATRE PROBLÈMES (Classe A)

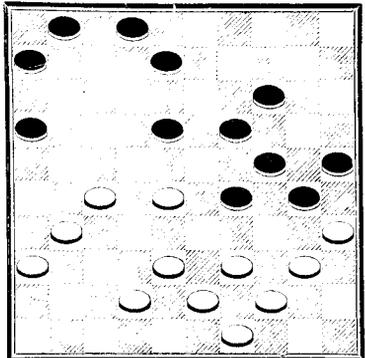
N° 33. — Par Pierre BROYER à Guérens (Ain)



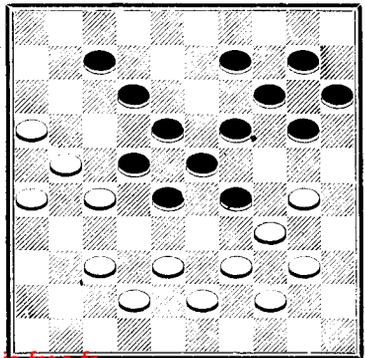
N° 35. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen.



N° 34. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon.



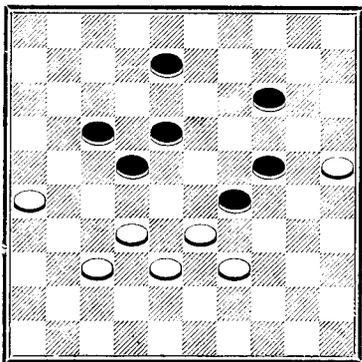
N° 36. — Par Georges DEFOY, à Autiens.



Les Blancs jouent et gagnent dans ces 4 problèmes

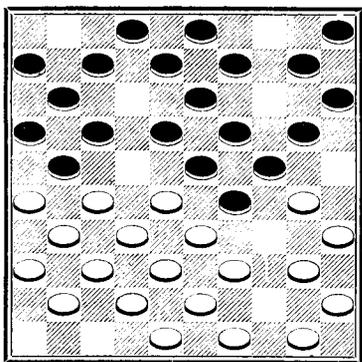
# QUATRE PROBLÈMES FACILES (Classe B)

N° 37. — Coup en jouant, par J. PUTHOD, à Dôle.



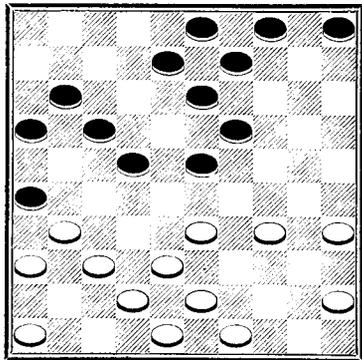
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 39. — Coup de dame pratique.  
Par M. RENARD, du D. R., à M. PAUL (Charles).



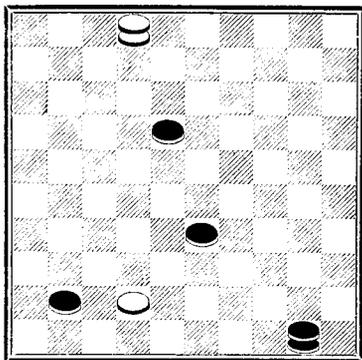
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 38. — Coup en jouant.  
Par M. DELACROIX, à M. POULLEAU.  
(Dans le Tournoi des Comingmen du D. L.)



Les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

N° 40. — Fin de partie,  
Par M. AMADO, du D. L. à M. ASSERIN.



Les Blancs jouent et annulent.

**Abonnements reçus :** MM. AUGAGNEUR ; G. BEUDIN, BLEAC, DE BOER, BOOGAERDT, BRILLEY ; CHAMBOST, CHEPNEUX, COLADAN, CORNILLOT ; DELBARRE, DELPORTE, DERACHE ; FOUCAULT ; GOURG, GUILLOT père, GUVERT ; HACHE, N. DE HAAS, HESTERMAN ; KOOMAN ; LE PIN, LEYGUES ; MASSICOTTE, MILARD, DE MILLERET, MORANO, MOULIN, MOYENCOURT ; NICOLAI, VAN NIEUWKERK ; OHEIX ; PAUL (Charles), G. PETIT, PÉTRISSART ; D<sup>r</sup> ROBERT, ROSENBAUM, ROUCHOUZE ; SAUVA ; WALMÉ. — CARTIER, CHARDONNET.

*Ont trouvé* toutes les solutions du n° 2 (problèmes 11 à 20) : MM. F. Renard, président du Damiér Rouennais et Georges Defoy, d'Amiens.

M. Gabriel Dentroux a trouvé celles des n° 11 et 14 à 20.

Des félicitations ont été adressées à M. H. Dentroux, du D. L. pour ses deux superbes fins de partie n° 3 et 12, à M. Weiss pour son problème n° 13, à M. Maxime Payet pour son étude n° 11 ainsi qu'à Marius Fabre pour son coup en jouant n° 2. Ce coup a fait l'objet d'une étude de M. Delporte, à Onnaing (Nord), qui arrive au gain du pion par une marche intéressante différant de celle de l'auteur quoique moins radicale :

	28-21	34-29	40-34	34-30	30-25	34-26	44-40	39-30	25-34
	10-14 f	8-12 f	5-10 f	13-18 f	11-17	6-11	35-44	24-30	19-21
	28-19	13-39	30-45!	36-27	etc.	Certains de nos lecteurs ont cru que les Noirs rattrapaient leur			
	14-23	17-24	22-4	pion dans la marche adoptée par Fabre : 34-30 par (N. 19-23) 28-19 et					
	13-18. Il n'en est rien. Ce dernier coup livre un coup de dame très joli, malgré sa simplicité, par								
	39-34 et 30-24.								

<http://damieryonnais.free.fr>

## ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.  
*Café Arnoux*, 17, rue Palais-Grillet.  
*Café des Sports*, 242, avenue de Saxe.  
*Café Veau*, 1, quai d'Occident.  
*Au Damier Croix-Roussien*, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéan, *Grande Brasserie Suisse*, 34, cours Belzunce.  
Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.  
*Café de la Rotonde*, 63, boulevard Vauban.  
*Bar Bontoux*, 141, boulevard National.
- Bordeaux.** — *Café de la Paix*, 109, rue Porte Dijaux.
- Lille.** — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.
- Roubaix.** —
- Tourcoing.** — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8, place du Vieux-Marché, les jeudis de 20 h. 1/2 à minuit, dimanches et jours fériés, de 15 à 19 h.
- Amiens.** — *Café Liquette*, rue Delambre.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne.** — *Café Magnard*, 19, rue des Orfèvres.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Avignon.** — *Taverne Alsacienne*.
- Arles.** — *Café de Marseille*.
- Nîmes.** —
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).  
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** —
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.



**Nous prions nos Lecteurs de vouloir bien nous signaler les  
Etablissements où l'on joue.**

<http://damierlyonnais.free.fr>